

Composition française

Numéro d'inventaire : 2020.22.446

Auteur(s) : André Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1911 (entre) / 1912 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Copie simple, cours élémentaire 1e classe, tampon noir "L'enseignement dans la famille" avec date, correspondant aux exercices de la revue n°11. Encre noire et rouge.

Bande de papier rose collée.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,7 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Composition d'après l'image "Le troisième larron", notée, remarques du correcteur, appréciation.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc «

naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 1 p. manuscrites sur 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

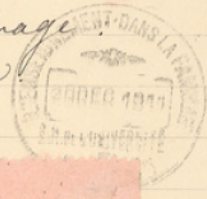
Lieux : Orgelet

Cours Élémentaire André Prost
1^{re} Classe Orgelet
Revue n° 11. Jura

18

Bonne composition
l'essentiel
à été
dit,
style
correct.

Composition française.
Rédaction d'après l'image.
Le troisième larron.



Début
passable

rien

des détails
intéressants

répétition
du sujet

n'abusez pas
des participes
présents.

Bonne
conclusion

Un jour, deux renards affamés parcou-
raient la forêt pour chercher leur nourriture.
Tout à coup, les compères aperçurent un lapin
qui gambadait à travers le bois. Ils redoublèrent
de vitesse, et parvinrent à l'attraper. Aussitôt
nos goupils se jetèrent avec voracité sur la victime
et la mordirent au cou de façon à l'étrangler.
Mais comme chacun d'eux voulait l'animal,
ils se querellèrent et eurent ^{dans} une lutte
violente pendant que leur proie gisait sur
l'herbe à quelque pas de là. Durant leur
duel, les renards n'avaient pas remarqué un aigle
qui planait au-dessus d'eux. Celui-ci, ayant
aperçu le lapin et vu les deux renards qui
se battaient, il fondit sur lui et l'emporta
dans les airs. Les rusés compères ayant entendu
le bruit des ailes du voleur regardèrent à côté d'eux
et virent à leur grande stupeur l'oiseau
céleste emportant dans ses serres la proie tant
convoitée. Les renards honteux et confus jurèrent
mais un peu tard qu'ils ne se laisseraient
plus duper par un troisième larron.

Pendant ce temps l'aigle se disait : //

C'est l'occasion qui fait le larron. //

